

## **La subjectivité du changement climatique dans l'espace insulaire. Le cas de Saint-Pierre-et-Miquelon.**

PHILIPPENKO Xénia<sup>1,2</sup>, GOELDNER-GIANELLA Lydie<sup>2</sup>, LE COZANNET Gonéri<sup>1</sup>, DE LA TORRE Ywenn<sup>3</sup>

<sup>1</sup> BRGM - Direction des Risques et de la Prévention, 3 avenue Claude Guillemin BP 36009, 45060 Orléans Cedex 2, France, [x.philippenko-crnokrak@brgm.fr](mailto:x.philippenko-crnokrak@brgm.fr) ; [g.lecozannet@brgm.fr](mailto:g.lecozannet@brgm.fr)

<sup>2</sup> UMR LGP8591 - Laboratoire de Géographie Physique – Environnement Quaternaires et actuels, 1<sup>er</sup> place Aristide Briand – 92190 Meudon, France, [lydie.goeldner@cnrs.lgp.fr](mailto:lydie.goeldner@cnrs.lgp.fr)

<sup>3</sup> BRGM - Direction Régionale Guadeloupe, Parc d'Activité de Colin, 97170 Petit-Bourg, France, [y.delatorre@brgm.fr](mailto:y.delatorre@brgm.fr)

*Mots-clés : changement climatique, adaptation, représentations cognitives, archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon.*

Les îles sont les premières concernées par le changement climatique (CC) : leur taille réduite, leurs altitudes généralement basses, leur dépendance à l'extérieur, accentuent leur vulnérabilité aux risques naturels, particulièrement littoraux, aggravés par le CC (Bertrand et Richard, 2011). Aujourd'hui, la mise en place de l'adaptation au CC est critiquée par une partie de la littérature scientifique. Certains soulignent que les études sur l'adaptation insulaire se penchent essentiellement sur les Petits Etats Insulaires en Développement et négligent de nombreuses îles également vulnérables, ce qui génère un biais scientifique (Petzold et Magnan, 2019). D'autres dénoncent un manque d'articulation entre le local et le global, ainsi que le manque de prise en considération des populations et du contexte territorial (Brédif *et al.*, 2015). Face à ces problématiques, certains chercheurs proposent d'intégrer l'étude des perceptions et représentations dans les démarches d'adaptation au CC (Lammel *et al.*, 2012). A travers le cas de Saint-Pierre-et-Miquelon, nous proposons de nous intéresser aux représentations cognitives et spatiales du CC des insulaires. Pour cela, des entretiens individuels, des questionnaires et des cartes mentales ont été menées, au cours de deux missions fin 2018 et en été 2019, en parallèle d'une analyse historique portant sur les risques littoraux aggravés par le CC. A Saint-Pierre-et-Miquelon, les premiers résultats montrent que les effets du CC sont ressentis et observés de manière inégale, comme dans de nombreux territoires (Friesinger et Bernatchez, 2010). Parfois le lien entre le phénomène cité et le CC n'est pas directement effectué, ce qui est le cas pour l'érosion. D'autres phénomènes sont mentionnés comme liés au changement climatique, à l'image d'une modification du régime des vents, sans que ce lien ne puisse être réellement confirmé par les analyses existantes. La représentation mentale de certains aléas a connu une évolution récente : l'érosion, l'élévation du niveau de la mer et le recul du trait de côte ont été perçus comme des risques récemment, probablement du fait de la mise en avant progressive du CC dans les discours et les médias avec la mise en œuvre du PPRL. Le phénomène de submersion marine, bien qu'anciennement connu, a pris de plus en plus d'importance. Nous avons également déterminé les lieux perçus localement comme les plus vulnérables au CC, ainsi que ceux considérés comme ayant le plus d'enjeux à sauvegarder face au CC, au-delà de la seule sécurité humaine. On constate en premier lieu un fort attachement aux lieux historiques d'implantation humaine (village de Miquelon, île-aux-Marins). Ensuite apparaissent les secteurs ayant un enjeu environnemental (isthme de Miquelon-Langlade), puis ceux ayant un enjeu économique (littoral de la ville de Saint-Pierre), sanitaire (hôpital de Saint-Pierre) ou liés aux réseaux de communication (aéroport de Saint-Pierre), chacun des sites combinant plusieurs enjeux. Ces premiers résultats – qui seront complétés d'ici octobre 2019 – montrent que le CC s'incarne dans les représentations cognitives et spatiales des insulaires. Ces dernières s'appuient sur les pratiques et usages actuels et anciens du territoire, en lien avec les problématiques actuelles locales.

**Références :**

- Bertrand, F., Richard, E. (2011) – Adaptation des territoires insulaires : éléments de réflexion à partir de deux îles françaises (Ré et la Réunion), *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 10 Numéro 3. doi: 10.4000/vertigo.10473.
- Brédif, H., Bertrand, F., Tabeaud, M. (2015) – Redéfinir le problème climatique par l'écoute du local : éléments de propédeutique, *Natures Sciences Sociétés*, 23, pp.65–75. doi: 10.1051/nss/2015019.
- Friesinger, S., Bernatchez, P. (2010) – Perceptions of Gulf of St. Lawrence coastal communities confronting environmental change: Hazards and adaptation, Québec, Canada, *Ocean & Coastal Management*, 53, 11, pp.669–678. doi: 10.1016/j.ocecoaman.2010.09.001.
- Lammel, A., Dugas, E., Guillen Gutierrez, E. (2012) – L'apport de la psychologie cognitive à l'étude de l'adaptation aux changements climatiques : la notion de vulnérabilité cognitive. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*. 12:1, 16 p. doi: 10.4000/vertigo.11915.
- Petzold, J., Magnan, A. K. (2019) – Climate change: thinking small islands beyond Small Island Developing States (SIDS), *Climatic Change*, 152, 1, pp.145–165. doi: 10.1007/s10584-018-2363-3.